

29^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



SORTIE A SOUCHT LE 22 AOUT 2013

C'est sous le soleil que 20 résidents et nos 4 chauffeurs, M. et Mme Henri VOGLER, Didier et Josiane, ont pris la route pour le musée du sabot.

C'est un bénévole qui nous a accueillis et conduits dans la salle de projection pour le film : «de l'arbre aux sabots». Nous avons constaté que le métier était un métier physique et d'adresse. Les sabotiers faisaient 7 paires de sabots par jour, le tout à la main. C'est en 1930 que sont arrivées les premières machines, ce qui a beaucoup facilité le travail. La peinture et la finition (motif, dessin) se font toujours manuellement. Ensuite, nous avons vu différents modèles de sabots exposés, ainsi que des outils et du bois (hêtre et bouleau).



Le bénévole nous a montré le fonctionnement des 2 machines (les copieuses) qui faisaient un bruit infernal. Un vélo de marchand de sabots (Klumbe) -24 paires sur le vélo- se trouvait au milieu de la pièce et Didier en Holzschuh voulait grimper dessus.



Aujourd'hui les sabots ne sont plus qu'un objet du passé et de cadeaux souvenirs. Une dernière usine existe à Philippsbourg.

Nous avons profité des bancs extérieurs et du beau paysage pour prendre une petite collation. Sur la route du retour, nous avons aussi admiré les belles maisons et villages fleuris. Merci à notre direction et à nos chauffeurs pour cette belle sortie.

Emma MULLER, Hanna JUNG et
Yvonne RUDOLPH

JEUDI 29 AOUT 2013

Jour de chance pour les résidents en fauteuils roulants.

La direction et le personnel de la société IFMO d'Illkirch ont décidé d'offrir leur journée de solidarité au Kirchberg. Ils étaient une douzaine à nous rejoindre

pour partager le repas de midi avec nous, répartis à différentes tables. Cela leur a permis d'apprendre plein de choses sur notre vie quotidienne dans la maison.

En salle à manger, l'ambiance était plus bruyante que d'habitude. Vers 14 H, chacun de ces bénévoles a pris en charge une personne dans son fauteuil pour faire le tour du nouveau quartier et admirer les belles fleurs sous un soleil agréable ; 4 autres résidents les ont accompagnés à pied.

Nous nous sommes arrêtés chez Josiane pour boire un coup, ce qui a plu à tous (seul inconvénient, les guêpes).

En rentrant, ils en ont profité pour visiter notre maison, qu'ils ont trouvée très agréable, mais se sentaient trop jeunes pour y rester.

Après avoir distribué une revue Pharmé- lia (capital santé) à tout le monde, ils ont pris le chemin du retour et semblaient contents de nous avoir offert cette journée.

Un grand merci à ce groupe pour leur gaieté, leur énergie et leur sourire et peut-être à l'année prochaine.

Hanna et Eric JUNG, Marinette KALCK



VINGT ANS

Message de M. Jean ADAM, Président de la Communauté de Communes du Pays de La Petite Pierre, à l'occasion des 20 ans du Kirchberg :

C'est pour moi un immense honneur que d'être aujourd'hui parmi vous pour fêter les 20 ans d'existence de la maison de retraite «Kirchberg» de La Petite Pierre.

Au cours d'une vie, il y a des dates importantes.

Aujourd'hui, ce sont les 20 ans de votre maison qui nous réunissent.

Vingt ans, c'est sans doute l'âge de raison, la maturité, des qualificatifs qui ont sans doute un sens particulier dans l'évolution d'une institution comme la vôtre.

Je souhaitais dire au Président SCHAEFFER et aux bénévoles de l'association combien les élus de ce territoire sont fiers et honorés d'accueillir, ici à La Petite Pierre, un établissement aussi remarquable que celui que vous dirigez.

Cet anniversaire est pour moi l'occasion d'exprimer à chacun et chacune d'entre vous, bénévoles mais aussi personnel de la maison, toute l'estime que je vous porte, que les élus du territoire vous portent, pour l'exercice de la mission que vous vous êtes fixée, c'est un véritable sacerdoce.

Je sais qu'il n'est pas facile d'accomplir votre travail tous les jours et qu'il requiert de votre part de grandes qualités humaines pour accompagner et aider au quotidien nos aînés.

Je pense à la patience, à la générosité, au professionnalisme, à la compréhension voire à la diplomatie que vous devez

déployer, mais aussi au sens des responsabilités dont vous faites preuve.

Ce rôle particulièrement important que vous exercez à l'égard des personnes fragilisées qui sont à vos côtés, l'est tout autant pour notre société tout entière.

En effet, les aînés sont ce lien indispensable sans lequel nous ne pourrions avancer avec sérénité vers l'avenir.

Aussi, dans une période où la notion de solidarité pourtant si chère aux yeux de nos concitoyens, et peut être encore plus en Alsace, est souvent partout largement remise en cause, j'aimerais ici réaffirmer son importance.

La solidarité est selon moi le fondement et le ciment de notre société, c'est elle qui au-delà des différences contribue au respect et à la compréhension de chacun, c'est elle qui dans les moments difficiles nous fait sentir moins seuls et nous donne du réconfort, c'est elle aussi qui dans les moments heureux nous permet de savourer pleinement le bonheur en le partageant avec autrui.

Les personnes qui entrent ici, dans un lieu proche du village, mais à la fois suffisamment éloigné pour être implanté dans un coin de nature verdoyant, qui fleure bon la quiétude, propice au repos, sont frappées par le calme et la sérénité qui y est ressentie.

Il y règne véritablement une relation humaine qui se vit, un peu à l'image d'une famille où chacun partage les hauts et les bas, ces moments où cette foutue mémoire joue des tours ou quand les conditions physiques flanchent. Mais il y a aussi des instants heureux de petits plaisirs.

Cet esprit n'est pas l'effet du hasard, il est le résultat du travail au quotidien

d'une équipe patiente et attentive qui met son cœur dans son travail.

Je souhaitais enfin remercier ceux qui ont permis que cet établissement voie le jour à La Petite Pierre :

- * L'Association Évangélique Luthérienne de Bienfaisance (AELB),
- * Le Conseil Général du Bas-Rhin,
- * La Commune de La Petite Pierre,
- * mais aussi et surtout Philippe RICHERT qui a su mettre en œuvre tout son pouvoir de persuasion pour qu'il en soit ainsi.

Je ne voudrais pas allonger davantage mon propos et je souhaite donc un bon anniversaire et longue vie à la maison de retraite «Kirchberg» pour le bien-être de nos aînés.

Jean ADAM

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2013

Le temps maussade n'a pas réussi à gâcher la journée de fête de la 20^{ème} année d'ouverture de notre maison de retraite du Kirchberg.



Tout a débuté par un culte en salle Besson à 9 H 45. La salle était comble (les personnalités, les membres de l'AELB, des bénévoles, des anciens et des actifs du personnel, ainsi que nous les rési-

dents). Le sermon de notre pasteur, M. JAUTZY, a été très apprécié et 4 musiciens ont animé le culte.

Après cette cérémonie, les discours des officiels ont commencé. Cela nous a permis d'apprendre beaucoup de choses sur la création de la maison. Un cadeau, pour ses vingt ans de présence, a été remis à M. Jean-Paul GANGLOFF. Tout cela a pris fin avec le chant «Prendre un ancien par la main» que nous avons préparé avec M. KREISS.

M. BACHER a surveillé les gestes de notre président, M. SCHAEFFER qui a planté un pommier en l'honneur de cet anniversaire (6 pommes en carton y avaient été accrochées durant le culte). C'est dans l'entrée et dans la salle à manger qu'un copieux apéritif nous attendait, suivi d'un bon repas.



Nous garderons tous un bon souvenir de cette belle journée. Merci pour l'organisation.

Alfred LETSCHER et les autres

DE JUBILÄUMSAPFEL

Gepflänzt esch wore e schener Baum
In viel Liecht un genüe Raum.

Er soll sìcher güedes Obst drawe

Hàw i mer lon sawe:

Äpfel, gànz glàdd un glanzig
Mìt rode Bäckle, sàftig ìnwandig,
Ohne Fàlde un ohne Mäckle.

Esch dann des mejlich im e Aldersheim?
Ich weiss net, àwer doo fahlt e Reim.

Egàl, mer mien jetzt numme àbwarte
Vom Fenschder löje mer en de Gàrde.

Oho! Wàs esch doo bàssiert?
Er steht noch, àwer gànz àbràsiert!

Ken einzig Blàtt hängt me dràn;
Er esch doch noch ken Veteràn.

Mer fröje gràd de Gardner Jockel,
Der wü des gemàcht het, grejt einer uf
de Deckel.

Er saht uns: „ohne Bletter soll er besser
driewe!“

Hinder'm Fenschder welle mer àwer blie-
we,

Un des, under Wìnd, Raje und Schnee,
Dann es esch doch unser „Jubilé“!

Martin JAUTZY



VINGT ANS, LE BEL ÂGE !

Vingt ans déjà ! Comme le temps passe,
j'ai l'impression que c'était hier.

J'étais là le premier jour, j'étais la pre-
mière à faire les veilles de nuit. Quinze

pensionnaires étaient arrivés durant la journée. Ils étaient installés dans différentes chambres au 1^{er} et au 2^{ème} étage.

Une petite infirmerie était installée au 1^{er}. Beaucoup de matériel manquait encore, il n'y avait pas de barquettes ni de chariot à médicaments, pas d'infirmière. Les aides-soignantes de l'époque ont réalisé un travail formidable, tout comme les premiers agents qui n'ont pas compté leurs heures de présence. Elles étaient souvent là du matin au soir, ainsi que Mme KREISS qui partait souvent après 20 H. Ses enfants et son mari ne devaient pas la voir très souvent, ils étaient sûrement très compréhensifs.

N'oublions pas les bénévoles, qui sont toujours présents aujourd'hui. Je veux nommer Elisabeth et Henri VOGLER, Marlène et Albert BRAEUNIG, Marianne et Jean-Paul FORTMANN et bien d'autres...

Il y avait de l'animation, pas comme aujourd'hui. L'animation était faite par les ouvriers qui terminaient l'installation des chambres, les menuisiers, les peintres, les installateurs sanitaires, les meubles qui arrivaient.

Ainsi passèrent les premiers mois, et à la fin de l'année 1993, toutes les chambres étaient occupées.

Paulette REUTENAUER



JUBILÉ AU KIRCHBERG A ÄPFELBAUM FER DE KERICHBARI

Il pleuvait le 15 septembre dernier comme le 15 septembre 1993, à l'ouverture de la maison de retraite «Kirchberg» de La Petite Pierre. Cela n'a pas empêché près de 250 personnes de se retrouver pour fêter les 20 années d'existence de notre maison.

La journée a commencé avec un culte. Le message du pasteur Martin JAUTZY, basé sur Matthieu 7 versets 15 à 27, indiquait qu'on pouvait être «fier de Dieu qui nous fait porter les fruits de l'amour et de la foi et fier d'être construit sur le rocher du fondement de l'Eglise, Christ, la pierre angulaire.» En outre, il soulignait l'importance des valeurs chrétiennes comme repères de vie, de respect et d'équilibre. Ces valeurs se trouvant dans les écrits de la Bible ont comme essence la grâce de Dieu donnée en Jésus-Christ pour le salut des hommes. Il rappelait aussi que l'amour de Dieu manifesté dans les actions bienfaites des hommes représentait le patrimoine mondial de l'Eglise pour le bien-être de chacun.

Après le culte accompagné par trompette, trombone, orgue et basson, les résidents ont réjoui les convives par leur chant «Prendre un ancien par la main» sous la direction de Martin KREISS. Ils ont été franchement applaudis par l'assemblée. Les chanteurs étaient tout émus de l'effet qu'ils ont produit. A quand le prochain tube ?

M. Frédéric VOGLER, directeur du Kirchberg, remercie le jeune groupe de chanteurs du TOP 50 et salue l'assemblée.

M. Daniel SCHAEFFER, président de l'Association retrace l'histoire de la Mai-

son et salue l'ardeur et le courage de ses acteurs. Il cite en particulier l'ancien président M. Henri VOGLER, l'ancienne directrice, Mme Monique KREISS et le pasteur Jean BRICKA, ancien conseiller de l'AELB.

Instant d'émotion : Mme Monique KREISS remet un présent au résident qui fêtait ses 20 années de séjour, M. Jean-Paul GANGLOFF présent depuis l'ouverture du «Kirchberg».

Le pasteur Roger JONES, président de l'Eglise Evangélique Luthérienne Synode de France (EELSF), adressait ses vœux de bénédiction aux résidents et à l'ensemble du personnel avec des mots faisant dépendre nos œuvres de l'œuvre de Dieu.



Le président du Conseil Régional, la conseillère générale Louise RICHERT, le président de la Communauté des communes du Pays de la Petite-Pierre, le maire de La Petite Pierre, le pasteur Jean BRICKA résident du Kirchberg et ancien président de l'EELSF s'accordaient pour exprimer leur joie de constater dans cette Maison de Retraite une ambiance familiale, un environnement calme et un réel souci du respect de la personne. Il a été noté qu'il était évident que l'empreinte chrétienne favorisait la cohésion au sein de cette maison. Mme CHIFFRE, représentant le Père Joseph LUTZ, a remercié l'établissement pour la

mise à disposition de la chapelle permettant la célébration de messes.



Le Président et Secrétaire Général de l'Alliance Saint Thomas Seniors, association regroupant 23 maisons comme celle du Kirchberg ont également assisté à la cérémonie, ainsi qu'une représentante du député.

A l'issue des salutations et vœux, tous se sont rendus à l'extérieur de la maison. Là, sous une pluie d'applaudissements, le président de l'AELB planta un pommier dénommé «Jubilé»... le pommier du souvenir du 20^{ème} anniversaire de l'EHPAD du «Kirchberg».

Cette belle matinée commémorative s'est terminée autour d'un verre de l'amitié, préparé avec soin par les bénévoles de la maison de retraite. L'AELB remercie tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce jubilé du «Kirchberg»

Hoffendlich, fàlle uns d'Äpfel net zü wit vum Baum !!!

Martin JAUTZY

FIN D'ÉTÉ DANSANT

Un matin, M. le directeur en panne de chauffeur me demande si je peux conduire des pensionnaires à Landau pour un après-midi...

Bien entendu, j'accepte et à ce moment-là, il me dit : «j'ai oublié de te donner le thème de la journée, ce sera THÉ DANSANT !» Et bien pourquoi pas ! Je suis prêt à tout...

Le jour venu, Josiane et moi installons nos 5 danseuses (Mmes BATTISTINI, Emma MULLER, RUDOLPH, SUSS et OTTERMANN) et nous voilà partis pour un long périple à travers l'outre-forêt direction Landau. Un peu inquiètes en raison du brouillard épais, mes passagères me demandèrent si je connaissais le chemin. Après discussions, en évoquant mes nombreux voyages en moto et connaissances, elles furent rassurées et aussi étonnées par mes anecdotes.

Finalement le voyage ne fut pas si long. Surprise ! Nous sommes arrivés juste à temps pour le savoureux repas accompagné de boissons en tous genres, servi par un personnel très attentif.

Nous avons retrouvé d'autres maisons de retraite et fait quelques connaissances en bavardant un peu (surtout ma voisine amoureuse !).

A la suite de ce succulent déjeuner, un homme étrange qui joue de l'accordéon sans le déplier, commence une série de mélodies que chacun pouvait fredonner (sauf moi !) en l'accompagnant...

L'ambiance électrique des invités, se dirigeant sur le parquet glissant, nous a entraînés dans des danses rappelant à mes partenaires leurs 18 ans ! Que du bonheur !



Mais bien sûr, il a fallu s'arrêter, le «Kaf-fee Kuchen» étant une institution allemande à ne pas sacrifier !

Après avoir pris et repris de ces délicieuses gourmandises, il fallait se rendre à l'évidence, il était temps de rentrer chez nous !

Profitant enfin du soleil sur notre parcours pour admirer en ce début d'automne, vignes, forêt, pommes, raisins... PENNY, LIDL, ALDI, DM, et pris enfin l'arrêt EDEKA. Eh oui, j'avais promis ce matin qu'on s'arrêterait à la grande joie de toutes pour faire quelques emplettes...

Voilà notre journée dans la joie et la bonne humeur se termine juste avec quelques minutes de retard pour le repas du soir.

J'espère que vous avez passé une bonne journée. Pour moi, c'est toujours un bon moment. Ça me fait très plaisir de vous accompagner pour vous apporter encore plus de bien-être et de bonheur.

Didier DUPONT

SORTIE JUNATUR

Nous étions une vingtaine pour la sortie Junatur à Dossenheim.

Les patrons nous attendaient pour la visite des lieux. Il a fallu former deux groupes pour ne pas perturber le fonctionnement de leurs activités et pour mieux entendre les explications. En même temps que nous, il y avait beaucoup de clients qui ramenaient leurs pommes, et attendaient la mise en bouteille du jus de leurs fruits.

Nous avons vu deux grandes machines : la première pour laver les pommes (mille tonnes par saison) et la deuxième pour laver les bouteilles (480 bouteilles en une fois). Il faut au moins 50 kg de pommes pour faire démarrer la chaîne. Après le lavage, elles passent au broyage pour extraire le maximum de jus et le reste est utilisé comme engrais ou pour nourrir les bêtes en forêt.

La pasteurisation est programmée par ordinateur à 82 °C.

Une fois les bouteilles fermées, le client les attend en bout de chaînes et il est obligé de porter des gants, tellement elles sont brûlantes, pour les ranger dans la caisse et les ramener à domicile.



Comme le temps était encore agréable, la dégustation s'est faite à l'extérieur, et

a été appréciée par tous. Merci pour la belle visite, l'intérêt et la santé, et merci aux chauffeurs.

Ernestine BATTISTINI et les autres

VOYAGE A NEW-YORK LE 11 OCTOBRE 2013

A partir de 1892, les immigrants de différentes nationalités (français + alsaciens, italiens, chinois...) ont dû passer par Ellis Island pour se faire inscrire et passer une visite médicale avant de se rendre à destination (7.000 déclarations par jour).

La ville s'est très vite transformée, agrandie et les buildings ont poussé comme des champignons. Cela doit être impressionnant pour les gens et surtout pour les touristes qui sont petits devant ces gratte-ciels si hauts !

La vente dans les rues était un des premiers commerces et cela existe encore aujourd'hui. En Amérique, les salariés n'ont que 2 semaines de vacances et peu de retraite.

Au niveau du transport, tout a beaucoup évolué. Les chevaux ont été remplacés par les taxis jaunes, les trains et le métro passent sous terre. Les bus circulent toujours, ainsi que les tricycles pour les touristes. Les avenues et les rues portent des numéros, sont parallèles et on s'y repère facilement.

Nous avons contemplé la Statue de la Liberté que la France leur a offerte. Nous n'avons pu garder les noms de tous ces bâtiments exceptionnels qui souvent ont une immense pointe pour paraître plus hauts. Chaque quartier a un nom différent (Harlem, Chinatown, Broadway, etc).

En sortant de la salle, nous étions tous contents d'habiter notre chère petite Alsace.

Merci à M. Eric pour ce beau diaporama.

Hanna JUNG, Yvonne RUDOLPH,
Gaby BALTZER et Emma MULLER



Plume, un jour de pluie...

DE BIEN CURIEUX NOMS

L'autre jour, j'ai évoqué le «**Heidefelse**» (rocher des païens voir murmures N° 27). Je voudrais vous citer d'autres noms de sites qui méritent d'être mentionnés. Il y a tout près de notre maison, à côté de la Clairière, un rocher qu'on appelle «**Froschkopf**», rocher de la grenouille. On a trouvé un nom facilement : il a effectivement la forme d'une grande grenouille accroupie, qui observerait ce qui se passe en contrebas, sur la route qui mène à Ingwiller. On peut d'ailleurs y monter et trouver une place pour s'asseoir. Mais il y a mieux...

A une petite heure de marche en forêt, par un sentier balisé, on peut atteindre les «**Ochseställ**». A quelques mètres de hauteur, au-dessus du chemin, une plaque rocheuse imposante s'avance et couvre une surface grande comme une salle. Dans le temps, les bûcherons, qui étaient au travail dans la forêt y mettaient

à l'abri les bœufs, amenés là pour le débardage. C'était une... étable naturelle, où eux, les bûcherons trouvaient aussi la possibilité de prendre un peu de repos.

Naturellement, il n'y a plus de bœufs aujourd'hui, mais l'endroit est bien aménagé pour s'y arrêter, pour un pique-nique... ou pour se faire photographier. Le lieu est, pour les randonneurs, une étape sur le chemin qui mène du val du Meisenbach, la rivière d'Erckartswiller, et de Sparsbach à Wimmenau, dans celui de la Moder, en passant par «**l'Englischberg**». Pourquoi ce nom ? Il paraît que, après la guerre dite de Cent ans, des bandes de mercenaires au service des Anglais, lâchés dans la nature, continuaient à vivre en bandes de leur brigandage, aux dépens des gens du pays. L'une de ces bandes se serait installée là, à portée de mains des villages avoisinants qui devaient subir leurs incursions... D'Anglais, il n'y en a plus, mais le nom est resté.

Un autre sentier vers Sparsbach permet de s'arrêter au rocher de **l'Autel (Åldarfelse)** dont l'agencement explique le nom. On suppose qu'il y avait là un petit château dit du Meisenbach. Mais un nom de rocher qui m'a encore intrigué, c'est le «**Hundsprung**». C'est un lieu sur le chemin qui mène, sur la crête passant par le Potaschplatz, mais un peu à l'écart, à l'Oberhof. Il est peu visité. Mais je voulais me rendre compte. Ce sont en fait trois rochers très allongés, dressés en hauteur et très proches l'un de l'autre. Un chien peut sauter de l'un à l'autre. C'est évidemment l'explication du nom. Quand j'y suis passé, il y avait encore des passerelles permettant de faire... le même saut, au pas de promenade. Les petites plates-formes offrent des vues imprenables.

Des noms bien curieux qui racontent des histoires aux gens curieux. Ah si on pouvait y aller pour voir... !

Jean BRICKA

SORTIE A PUBERG - MERCREDI 09 OCTOBRE 2013

C'est à 13 H 15 que le bus nous a cherchés pour la rencontre avec les Triloups. Il n'a fallu que 10 minutes pour que les 30 résidents y trouvent une place.



L'accueil était chaleureux et les tables de la salle bien décorées.



Après un temps de pause, les anniversaires du mois ont été souhaités et chacun des deux parties s'est vu remettre un cadeau.

Leurs gâteaux et nos tartes préparées le matin au Kirchberg (pommes, abricots et quetsches) ont été servis en même temps que le café et la tisane. Des chants ont marqué la fin de la rencontre.

Merci à Christiane (SCHMIDT) notre chauffeur de bus pour le voyage de retour à travers une belle forêt automnale.

Louise HUNSINGER et les autres

SORTIE A PUBERG

Ce 15 octobre, nous voilà parties ma fille et moi, pour rejoindre nos amis les Triloups à la salle polyvalente de Puberg, ainsi que d'autres résidents du Kirchberg, qui avaient été pris en charge par Christiane et le bus de Mugler.

A mon arrivée à Puberg, je retrouvais de vieilles connaissances, Irma, Mathilde, Elsa, pour ne nommer qu'elles, car je les connais depuis bien longtemps, du temps où nous étions encore en couple avec nos maris, et où nous nous retrouvions souvent à faire des voyages en bus en Autriche, en Bretagne, en Provence Côte d'Azur, par les voyages BRAUN de Diemeringen.

Après nous être remémorés nos souvenirs et le bon vieux temps, on nous a servi un excellent goûter, avec différentes tartes, gâteaux, café et tisane. Puis nous avons chanté des chansons que nous chantons aussi au Kirchberg.

L'heure du retour est arrivée bien vite, et nous nous sommes séparés avec la promesse de nous revoir au printemps au Kirchberg.

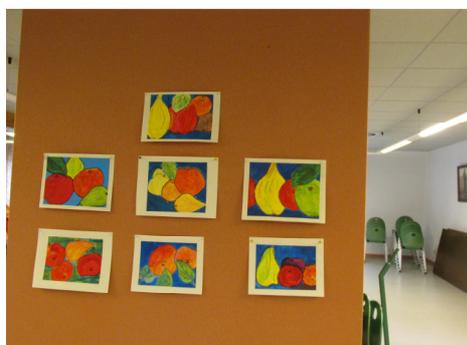
Au retour, Paulette m'a emmenée à Hinsbourg, village natal de ma mère. Le village a beaucoup changé, surtout direc-

tion Frohmuhl, où un nouveau quartier a vu le jour, ce qui est un peu le cas dans tous nos villages. C'est dommage de voir nos belles maisons vides, et abandonnées au profit de maisons modernes peut-être plus faciles à entretenir et à chauffer que les maisons de nos ancêtres, mais ces dernières ont pourtant bien servi, ont vus naître nos enfants et souvent s'y retrouvaient deux à trois générations, car les maisons de retraite n'étaient pas si courantes dans nos paysages. Les anciens restaient à domicile jusqu'à leur dernier jour. Mais cela était une autre époque.

Marthe SAND

JOURNÉE DU GOÛT

C'était une rencontre bien animée qui nous était proposée en ce jeudi 10 octobre. Nous étions nombreux, devant la table garnie de légumes, que Marianne et Elisabeth avaient accumulés pour nous en parler. C'était la journée du goût qui chaque année évoque un domaine particulier de ce que la nature offre à nos papilles. Mais cette année, cela pouvait rappeler aussi à beaucoup d'entre nous les activités que nous avons dans nos jardins. Et les souvenirs se sont réveillés...



Il y avait donc là les choux –blancs et rouges-, les variétés de salades, les racines que nous retrouvons dans nos as-

siettes sous forme de «crudités» : carottes, céleri, betteraves rouges et radis, mais aussi les légumes verts à cuire : haricots, poireaux et courgettes. Il y avait même des tubercules de pommes de terre qu'on compte parmi les légumes. La plupart, nous les connaissions pour les avoir récoltés –ou manipulés à la cuisine- ou encore consommés. La question c'était souvent les noms qu'on leur donnait dans notre parler alsacien. On appelait «Kehl» (ou Kohl) ce que d'autres appellent «Wirsching» ou «Kehlrüwle» ce qu'en français on appelle rutabaga. Il y avait aussi les usages de conservation ou de culture que nous évoquions par exemple pour les endives. Chacun avait son petit mot à ajouter, ici ou là, quand on parlait des salades ou du poireau, et de leurs particularités. Pour certains, il y avait aussi des curiosités, de vieilles plantes oubliées, le panais ou le topinambour. Ce que tout cela avait de commun, c'était que finalement c'était fait pour être... mangé !



Et pour nous en donner le goût, on avait assemblé aussi des jus les plus divers qu'on nous a fait essayer : pommes de terre, choux, tomates, et même fraises et framboises pour la bonne bouche. Chacun de ces sucs ayant ses qualités que les articles publicitaires vantent. Finalement, il restait une question à méditer :

cette abondance et cette variété de goûts et de propriétés ne devraient-elles pas nous faire penser –en tout ce qui, dans la nature nous est ainsi donné- à Celui qui connaît tous nos besoins et qui a pourvu... ? Peut-être aurons-nous eu – pour Lui- une pensée de gratitude, plus tard, quand nous avons mangé le «Baeckeoffe» que la cuisine nous avait préparé... Combien de ces légumes étaient-ils alors dans nos assiettes... ?

Jean BRICKA

rouges (Rava !). Le meilleur d'après mon goût est le mélange de plusieurs, ou alors les betteraves rouges déjà un peu sucrées naturellement.

Mais personne ne vous en voudra si vous préférez le jus de fraises ! Et il y en avait.

La potagère de service
Jeanne ISSEREL

LA JOURNÉE DU GOÛT AVEC MADAME FORTMANN : LES LÉGUMES DU POTAGER

C'était le bon jour : tout le monde était là, même un nouveau pensionnaire, qui venait d'arriver !

Une énorme table est dressée pleine de légumes frais, de toutes les tailles et de toutes les couleurs. On apprend beaucoup et on goûte. Les plus beaux sont bien sûr les poireaux et les carottes : la cuisinière en épluche tous les jours pour nos soupes.

Le potiron et le potimarron (de notre propre potager) ne sont pas à confondre : le dernier est plus rouge à l'intérieur et a vraiment le goût du marron. La courgette (de chez nous) peut se manger dans toutes les grosseurs. Le panais (qui n'est pas une carotte restée jaune) avec son fort goût de céleri est un vieux légume qui revient à la mode et qui ressemble beaucoup à une très grosse racine de persil (en allemand Pastinake ou Petersilienwurzel).

Josiane fait le service. Il y a du jus de tout : pommes de terre, choucroute (un peu âcre), de tomates, de betteraves



CARNET ROSE

Je m'appelle Emilie ZORN. Je suis la petite sœur de Matteo que la plupart des mamies et papis du Kirchberg connaissent.

Mercredi matin, le 21 août, nous les pensionnaires du Kirchberg avons assisté à un jeu de mémoire, rassemblés autour du piano comme d'habitude. Vers la fin du jeu, retentit la sonnerie d'un portable. Josiane, toute effarouchée, le prend à l'oreille pour apprendre que son 3^{ème} petit enfant tant attendu a vu le jour !

Ce fut d'abord le sourire et ensuite des larmes de joie. Cette bonne nouvelle s'est alors vite répandue dans tout l'établissement.

Nos sincères félicitations à notre animatrice, qui nous a déjà promis le gâteau pour la journée du loto ! et également aux parents d'Emilie.

Hanna JUNG et les autres

Merci à M. et Mme JAUTZY, M. Henri VOGLER, Mme Huguette BERON, et Josiane qui nous ont accompagnés.

Jacques BACHER et les autres



SORTIE A BOUXWILLER : LUNDI 14 OCTOBRE 2013

Seize résidents sont allés à l'exposition de fruits et champignons qui avait pour thème la colline du Bastberg et sa croix. Les tables étaient garnies de pommes et de poires (220 assiettes). Nous avons même trouvé les pommes «Jubilé» fruits du pommier que nous avons planté pour les 20 ans de la maison.



Les pommes «Jubilé»

En même temps que nous, il y avait des écoliers qui questionnaient les artisans présents (apiculteur, vannier, et le chocolatier de St Jean Kourtzerode).

Avant de repartir, on nous a offert un verre de jus de pommes.

MERCREDI 16 OCTOBRE 2013 : SORTIE PAMINA A BELLHEIM

Après 2 H de route, nous sommes arrivés vers 11 H 30 pour l'apéritif (Eierlikör mit Sahne). Nous étions invités pour une journée surprise.

La première était un œuf Kinder dans l'assiette qu'il fallait ouvrir, puis assembler le jouet pour l'échanger avec son voisin tout en lui présentant un vœu, ce qui a mis à notre table une bonne ambiance avec les gens de Bellheim.

Deuxième surprise : participation à une loterie où chacun a tiré un ticket (18 gagnants au total). Nous avons eu de la chance, car 3 sur 7 des nôtres étaient gagnants. La directrice a fait croire à des super lots :

Pour M. LETSCHER «Beauty/ Wellnes-sabend», pour Mme KALCK «Sehhilfe bei Nacht», pour Mme JUNG «Eine

wandelde Heizung für kühle Tage», alors que ce n'étaient que des bricoles en rapport avec les billets : Respectivement et dans l'ordre cité plus haut il y avait : échantillons crème et lait de beauté, puis un petit hibou en porcelaine et enfin une mini bouillotte pour chauffer les mains.



Troisième surprise : le repas. Klöße mit ? (les quenelles étaient farcies aux épinards ou au fromage). Pareil pour le dessert : des Knödel tièdes fourrés à la confiture sur un lit de crème anglaise.

Quatrième surprise : une promenade autour d'un champ de maïs pour arriver sur un terrain de dressage de chiens de berger allemands, où différentes démonstrations nous ont été présentées.



Les résidents restés sur place (Gaby notamment) ont visité la cave pour y découvrir des animaux (poules, lapins et cochons d'Inde).

Enfin, un orchestre a animé le traditionnel «Kaffee Kuchen» et c'est sur un chant final que s'est terminée cette journée inoubliable de surprises. Chapeau pour l'organisation. Le soleil nous a accompagnés sur le chemin du retour et nous avons admiré les belles couleurs d'automne. Merci à notre chauffeur M. KREISS.

Alfred LETSCHER, Gaby BALTZER,
Jacques BACHER, Hanna JUNG
et Marinette KALCK

VIEILLIR

Vieillir, c'est un art dit-on.
Nous serions donc tous des artistes ?
Mais qui parmi nous le sait ?
Moi-même, je me sens plus «spectatrice» qu'«actrice». Et vous ?

Alice SCHWOPÉ

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En novembre :

- Mme Yvonne DEININGER le 16, 84 ans
- Mme Mathilde REUTENAUER le 17, 99 ans
- Mme Gaby BALTZER le 23, 61 ans

En décembre :

- Mme Marie HELMLINGER le 06, 85 ans
- Mme Jeanne KIEFFER le 07, 94 ans
- Mme Jeanne ISSEREL le 11, 91 ans
- Mme Hanna JUNG le 11, 72 ans
- Mme Marinette KALCK le 13, 82 ans

- Mme Jacqueline ZIMMERMANN le 24,
84 ans

MERCI

Merci à Mamie Josiane pour le gâteau offert au dernier lot pour la naissance de la petite Emilie.

Merci à Annick pour l'apéritif qu'elle nous a offert pour son 50^{ème} anniversaire.

Merci à Latifa pour ses gâteaux d'anniversaire.

Bonne continuation à tous.

Gaby BALTZER et les autres



DIAPORAMA DU VENDREDI 18 OCTOBRE 2013

Nous adressons un grand merci à M. KREISS pour avoir partagé avec nous le beau voyage en Corse entrepris par lui et Mme KREISS.

Il nous a fait découvrir cette «Île de Beauté». Cela nous a fascinés et nous avons apprécié ses explications très intéressantes.

Les pensionnaires du Kirchberg

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 02 octobre, Mme Edwige ECKLY nous quittait après plus de 5 années de présence.

Nous accueillons M. François Marcel BRUNNER de Wingen-sur-Moder. Bienvenue parmi nous.

Le 19 octobre, Mme Marie-Joséphine SUNDHAUSER nous quittait après 3 années de présence.

Nous accueillons parmi nous M. René MAAS de Petersbach. Bienvenue parmi nous.

Le 25 octobre, M. Frédéric BRAEUNIG nous quittait après plus de 10 années de présence.

Nous accueillons parmi nous M. Joseph BLACK de Montbronn. Bienvenue parmi nous.

PROCHAINE PARUTION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin décembre, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane avant le 15 décembre. Les articles personnels sont très appréciés et montrent votre intérêt pour cette maison. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les «Murmures» et d'autres informations sur notre site : www.kirchberg67.fr

THÉÂTRE A HIRSCHLAND

Comme d'habitude, nos fidèles bénévoles ont répondu présents à la sortie théâtre à Hirschland dimanche 20 octobre.

C'est sous un temps doux et automnal que 16 résidents ont pris place dans les véhicules.

L'accueil était chaleureux et nos places dans les premiers rangs étaient réservées.

L'après-midi a débuté avec une petite pièce dans laquelle 3 secrétaires pipelettes ont montré à quelle vitesse les comérages peuvent prendre de l'ampleur.

La troupe théâtrale dans laquelle joue notre infirmière Vanessa nous a présenté «D'Schplitter Wuche», une comédie en 3 actes.



Nous avons rigolé des jeux de mots et du rythme de ces talentueux acteurs. Dans son rôle, Vanessa était amoureuse du jeune marié qui portait le chapeau d'Indiana Jones, son idole.

Suite au renvoi de Loulou (Vanessa), elle est réapparue dans le rôle d'un médecin africain noir de noir. Elle était méconnaissable. Après quelques piqûres douloureuses, la situation a pu être sauvée.



Durant l'entracte deux tables garnies ont été placées devant nous, et du café et d'excellents gâteaux nous ont été offerts par leur association «Choue avec nous». Un grand merci pour ce beau geste et si Dieu le veut à l'année prochaine.



Une bonne ambiance régnait sur le chemin du retour. Merci à notre directeur d'avoir financé cette sortie et merci à nos 4 chauffeurs.



Emma MULLER et les autres